

BOURBAIX - 69-71, Urubon...
BOURBAIX - 11, rue Pauline...
BOURBAIX - 30, boulevard...
BOURBAIX - 100, rue de...
BOURBAIX - 100, rue de...

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et Département...
Autres départements...
Compte chèques postaux...

Les troupes alliées et allemandes sont presque partout en contact sur le nouveau front de la Moselle à la mer du Nord

L'effort de l'ennemi se porte principalement sur la région située entre la Meuse et le Rhin au centre du dispositif hollando-belge

Les Allemands ont occupé les villes d'Arnhem et de Maëstricht et ont réussi à forcer le passage de la Meuse près de cette dernière ville

DE VIOLENTS COMBATS SE DÉROULERAIENT LE LONG DU CANAL ALBERT



Le roi Léopold III passe des troupes en revue.

AUTOUR DE SON ROI

Comme son père, en 1914, Léopold III a trouvé, pour parler à son peuple, après l'agression abominable du 10 mai 1940, les accents les plus directs et les plus émouvants. A la violence, au mensonge et à la mauvaise foi, il a opposé le calme résolu, l'honnêteté foncière, la simplicité. Sa proclamation est une protestation indignée contre un monstrueux attentat, le rappel de l'attitude héroïque d'Albert I^{er} et de la nation belge, il y a vingt-cinq ans, l'affirmation solennelle d'une fidélité inébranlable dans les principes d'honneur, un acte de foi dans les destinées du pays et un acte de confiance dans l'aide puissante des Alliés.

S'il en avait été besoin, ces paroles si dignes et si fermes auraient suffi pour rallier tous les Belges autour de leur roi. Mais avant qu'elles fussent prononcées, la chose était déjà faite. Devant le crime commis par l'Allemagne, tous nos voisins, oubliant leurs divisions de surface, toutes les querelles et toutes les idéologies divergentes, s'étaient groupés, dès la première minute, autour de celui qui représente, à leurs yeux, l'autorité suprême et l'avenir national.

De la même façon qu'ils avaient fait confiance au père, dans la grande épreuve de 1914, ils ont fait confiance au fils, dès le début de la nouvelle invasion allemande. Les quelques fâchés qui, bénéficiant d'une indulgence sans doute excessive, faisaient depuis trop longtemps le jeu de Hitler, ont été mis dans l'impossibilité de poursuivre leurs menées criminelles.

Aujourd'hui, il n'y a plus, en Belgique, qu'un peuple uni par un patriotisme inébranlable et ayant la volonté unanime de défendre son territoire et de sauver son indépendance. Derrière son roi, chef de l'armée, la Belgique tout entière marche à la bataille. Elle sait que son sort, comme d'ailleurs le sort de la Hollande et du Luxembourg, comme le sort de l'Europe et de la civilisation, vont sans doute se jouer sur son sol, dans une lutte qui sera la plus gigantesque des temps modernes. Les armées alliées sont auprès d'elle, fidèles aux engagements de leurs gouvernements et décidées à faire l'effort nécessaire pour chasser l'invasisseur. Cet effort sera dur. Avant que les armées françaises et anglaises



M. Pol Le Tellier, ambassadeur de Belgique à Paris, sort du cabinet de M. Paul Reynaud après une entrevue qui s'est déroulée hier.

C'est au centre du nouveau front créé de la Moselle à la mer du Nord par l'agression hitlérienne que, pour l'instant, semble s'exercer l'effort principal allemand alors que, dans le Sud et dans le Nord, la bataille se borne encore à de simples prises de contact.

Les colonnes d'attaque allemandes sont parvenues à marquer quelques résultats dans la région située entre le cours de la Meuse et la frontière des Pays-Bas, c'est-à-dire à la fois au centre du dispositif hollando-belge et dans la région où s'effectue la liaison entre les deux armées.

Au nord du Rhin, les Allemands ont réussi à occuper Arnhem, ville située un peu à l'ouest du confluent du Rhin et de l'IJssel, le long duquel est établie la ligne de résistance hollandaise.

Au sud du Rhin, les Allemands ont occupé Maëstricht. Ils ont aussi réussi à forcer le passage de la Meuse et, aux dernières nouvelles, de violents combats se déroulent le long du canal Albert qui, à cet endroit est voisin de la frontière hollandaise.

Au nord d'Arnhem, tout le long de la ligne de l'IJssel, les Allemands ne sont pas encore arrivés au contact.

On est sans nouvelles de la situation dans les provinces septentrionales néerlandaises situées entre l'IJssel et le Zuiderzee, d'une part, et la frontière allemande, d'autre part.

Suivant certaines informations non confirmées, les Hollandais se défendraient énergiquement dans la province de Groningue, et notamment au petit fort de Delfzijl, situé sur la baie Dollard, en face du fort allemand d'Emden.

Au sud d'Arnhem, les Allemands n'ont pas encore atteint les lignes hollandaises abritées derrière les profonds marais de Peels.

En Belgique, au sud de Liège, on n'enregistre aucune avancée allemande dans les Ardennes.

Il en est de même dans le Luxembourg, où les avant-gardes françaises et allemandes se sont trouvées aux prises au cours de la journée de vendredi midi; mais aucune modification de la situation n'est intervenue, les adversaires restant sur les positions qu'ils avaient atteints malgré d'assez vifs engagements locaux.

A l'est de la Moselle, la situation est relativement calme, les Allemands n'ont pas donné suite à

L'aviation allemande a tenté de rééditer en Hollande les exploits qu'elle réussit en Norvège Son échec est total

Tous les aérodromes qu'elle avait occupés ont été reconquis

Paris, 11 mai. Tandis que le contact s'établit partout sur le front hollando-belge, et que, des deux côtés, les forces principales s'ébranlent, les avions s'emploient à fond de part et d'autre. L'armée aérienne joue sur une échelle infiniment plus vaste le rôle qui était autrefois celui de la cavalerie: elle surveille, renseigne, et, par ses raids sur les colonnes en marche ou sur les centres stratégiques, essaie de jeter le trouble dans les rangs ennemis, aussi bien du côté franco-britannique que du côté allemand. L'aviation s'est employée, toute la journée d'aujourd'hui, surtout au bombardement des aérodromes ennemis, afin de détruire sur le terrain le plus grand nombre possible d'appareils adverses et de rendre impossible, en endommageant les pistes, l'envoi de l'atterrissage. A ce sujet, on dément formellement dans les milieux militaires français autorisés que l'aviation française ait bombardé la population civile allemande de Fribourg-en-Brigau, comme l'a prétendu la propagande allemande. L'information allemande est forgée de toutes pièces, déclare-t-on catégoriquement. Elle ne peut avoir pour but que de légitimer par avance de nouveaux bombardements des villes françaises. Outre ses bombardements répétés, l'aviation allemande s'est livrée en Hollande et en Belgique à un large emploi des détachements de parachutistes. Mais samedi matin, les Allemands passeront à la contre-attaque. Ils bombarderont d'abord les aérodromes repris, puis, de nouveau, une pluie de parachutistes s'abattra notamment dans la région au sud de La Haye, entre la capitale hollandaise et l'embouchure de la Meuse. La situation fut critique dans cette région durant tout l'après-midi. Finalement, vers 18 heures, la situation était rétablie. En Belgique, les parachutistes ont été très rapidement liquidés et aucun aérodrome n'a jamais été occupé, malgré de nombreuses tentatives. Par contre, les Allemands ont bombardé de nombreux aérodromes, notamment ceux d'Anvers et de Bruxelles.

Une proclamation du roi Léopold III au peuple belge

S. M. Léopold III a adressé samedi la proclamation suivante à son peuple: Pour la deuxième fois en un quart de siècle, la Belgique loyale et neutre est attaquée par l'empire allemand au mépris des engagements les plus solennels. Jusqu'au dernier moment, nous avons rempli notre devoir de neutralité.

A laillante armée belge et à nos courageux soldats, j'envoie mon salut fraternel. Ils luttent pied à pied pour arrêter la rafale de l'ennemi à travers nos provinces. Grâce à l'effort consenti par la nation tout entière, la puissance de notre pays est aujourd'hui infiniment plus grande qu'en 1914.

Déjà, la France et la Grande-Bretagne ont prouvé de nous soutenir et déjà leurs premières troupes sont en route pour venir à la rencontre de nos troupes. La lutte sera dure, mais elle ne peut douter de son résultat final. Comme mon père en 1914, je me suis mis à la tête de l'armée avec la même foi et la même confiance. La cause de la Belgique est pure et avec l'aide de Dieu, elle triomphera.



Des inondations défensives, « quelque part » en Belgique.

Le cardinal SUHARD, archevêque de Reims, est nommé archevêque de Paris

Cité du Vatican, 11 mai. — Le nouvel archevêque de Paris a été nommé par le Pape en la personne du cardinal Suhard, actuellement archevêque de Reims. Cette importante nomination dans



Le cardinal Suhard

Les circonstances si graves d'aujourd'hui, est interprétée comme un geste particulièrement bienveillant du Souverain Pontife à l'égard de la France, du fait qu'il place sans retard au siège épiscopal de la capitale, un prélat déjà cardinal, hautement renommé pour le dévouement qu'il a déployé sur le siège historique de saint Rémy à la cause de l'Eglise et de sa patrie.

La dernière lettre épiscopale du cardinal Suhard, sur le patriotisme, sur la vocation chrétienne de la France, avait eu, jusque dans les milieux romains, le plus grand retentissement. On se rappelle que le cardinal Suhard fut chargé par Pie XII de le représenter comme légat aux fêtes d'inauguration de la cathédrale de Reims en 1938, et que Son Eminence acquiesça de cette mission avec une distinction particulièrement appréciée de M. Albert Lebrun, président de la République et du Gouvernement français, qui étaient présents à ces fêtes.

(Lire la suite page 2.) Voir, page 2, les communiqués officiels des armées alliées.

M. CHURCHILL A CONSTITUÉ LE CABINET DE GUERRE BRITANNIQUE

Le major Attlee, travailliste, en fait partie

Londres, 11 mai. — M. Winston Churchill a constitué son cabinet. Le premier ministre assume la direction du ministère de la défense et M. Chamberlain reçoit le portefeuille de lord président du Conseil. Lord Halifax demeure au Foreign Office. Le major Attlee (travailliste) devient lord du sceau privé. M. Greenwood devient ministre sans portefeuille. Ces cinq membres du gouvernement constituent le cabinet de guerre. M. Alexander succède à M. Churchill comme premier lord de l'ambassade; M. Eden détiend le portefeuille de la guerre et M. Archibald Sinclair celui de l'air. Ces trois derniers ministères ne font pas partie du cabinet de guerre. Ainsi, le parti conservateur et le parti travailliste seuls sont représentés dans le cabinet de guerre; mais le leader libéral, Sir Archibald Sinclair occupe le poste important de ministre de l'air. On précise, d'ailleurs, que, dans les problèmes relatifs aux buts généraux de la politique du gouvernement, les chefs des trois partis politiques seront consultés, qu'ils appartiennent ou non au cabinet de guerre.

Les attaques aériennes allemandes sur la Belgique et la Hollande

Dans la région bruxelloise Les bombardements de l'aérodrome de Wavignon et d'une grande usine de Courtrai ont fait de nombreuses victimes parmi la population civile

Nous avons relaté hier les bombardements opérés par l'aviation allemande dans la région de Courtrai. Il se confirme que la grande usine de Courtrai a été atteinte par des bombes qui ont provoqué un incendie. Samedi matin, la situation n'était pas encore entièrement éclaircie et les pompiers avaient fait appel à leurs collègues d'Anvers et de Cuesco. On compte cinq morts et six blessés parmi les ouvriers qui étaient au travail, dans l'usine.